

Môtiers Art en plein air 2021

Édition « exceptionnelle » pour la der des Delachaux

Le lundi 20 septembre, Jeûne fédéral, marquait le dernier jour de la huitième édition de Môtiers Art en plein air. Alors que le démontage des œuvres va encore se dérouler sur les deux prochaines semaines, le *Courrier du Val-de-Travers* hebdo a voulu dresser le bilan de la manifestation avec Marie et Pierre-André Delachaux. Une édition qui était leur dernière en tant qu'organisateur.

Comme le veut l'adage populaire, toutes les bonnes choses ont une fin et il en va ainsi également pour l'édition 2021 de Môtiers Art en plein air. Une édition exceptionnelle dans tous les sens du terme. « *C'était une belle aventure cette année. Il y avait un monde fou, mais pourtant les visiteurs étaient calmes, tranquilles, c'était une impression particulière* », note Pierre-André Delachaux, président du comité, en repensant aux files d'attente dans la Grande Rue les jours de forte affluence. Marie Delachaux abonde dans le même sens et souligne la beauté de voir la rue de Môtiers si animée avec les différentes terrasses. « *Quand j'étais à la caisse et que je voyais la queue, je me disais qu'on devait un peu se dépêcher* », sourit-elle.

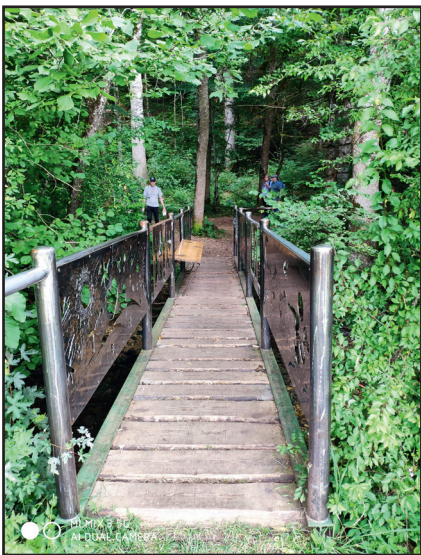
Malgré un mois de juillet maussade et plus propice aux musées qu'à la visite d'une exposition en plein air, la manifestation s'est largement rattrapée sur la fin août et le mois de septembre et peut annoncer une affluence record. Pour la quantifier, le président du comité use d'une formule consacrée : « *40'000 personnes selon les organisateurs, 30'000 selon la police* ». En effet, certains visiteurs prennent un ticket pour deux ou d'autres encore, resquilleurs, parcourent l'exposition sans passer par la caisse. Une exposition 2021 qui fut exceptionnelle aussi en raison de la pandémie. Outre le report d'une année et des œuvres influencées par le confinement, soit dans leurs thématiques, soit dans leurs dimensions monumentales, Marie Delachaux se demande si la manifestation n'était pas l'opportunité d'une journée au grand air, loin des mesures sanitaires. « *En tout cas, il y avait l'impression d'une absence du virus* », conclut-elle.

Dernière monumentale

La 8^e édition de l'exposition de sculptures en plein air môtisane était aussi la dernière du couple Delachaux en tant que membres de l'organisation. « *Une expo monumentale pour cette dernière* », note le président de la manifestation. Lors de la discussion, nous percevons bien que la tête n'est pas encore totalement au bilan global. Il nous explique plutôt les défis logistiques du démontage des « grosses pièces » comme le corail géant en marbre de Carrare de Claudia Comte ou le destin de certaines des œuvres

exposées. Ainsi, plusieurs œuvres devraient demeurer au Val-de-Travers, comme la rampe de skateboard qui sera donnée à la Robella, la sculpture de la Chinoise Linglan de Catherine Gfeller devrait elle aussi rester au Vallon, alors que différents matériaux en bois seront donnés à des sociétés du Val-de-Travers. « *L'œuvre des frères Chapuisat (ndlr : le temple en bois brûlé) va rester sur son tertre jusqu'à la réhabilitation de la carrière* », détaille Pierre-André Delachaux. Pour l'instant, ce qui est certain, c'est que le fameux « Pont à Bagat' », fruit de la collaboration entre Simon Paccaud, Morgan Erpen et le ferronnier Franco Bagatella, demeurera à sa place.

Une passerelle qu'arpenteront certainement les visiteurs de futures éditions, tant le parcours de l'exposition tient à cœur au couple Delachaux. « *Durant cette visite, vous pouvez voir et admirer tous les paysages et la géologie du Jura* », résume le fondateur, en citant la grotte, la cascade, les trois cours d'eau de divers types et le village du 18^e siècle de Môtiers. À certaines reprises, le choix du parcours de l'exposition est revenu dans la réflexion mais sans réellement varier. « *Pour voir les œuvres, il faut faire l'effort, donc peut-être que cela marque plus les esprits* », estime Marie Delachaux, en repensant à certains visiteurs un peu essoufflés.



« On a fait des petits »

L'édition record de cette année est la cerise sur le gâteau pour le retrait de ces fondateurs et premiers moteurs. Pourtant, le succès qui s'est établi au fil des éditions n'avait rien d'évident. « *Tout est parti d'une exposition d'œuvres au-dessus de Chamonix en 1973* »,

narre Pierre-André Delachaux. C'est là où germe l'idée de monter une exposition du genre dans leur région. Ce n'est que dix ans plus tard en 1983 que le couple Delachaux décide de mettre cette idée à exécution. « *C'était une période terne et il y avait eu le film d'Henry Brandt, « Nous étions les rois du monde », qui décrivait une région en difficulté* », évoque le président du comité. Toutefois, c'est en réaction à ce récit que le couple Delachaux désire mettre sur pied cette manifestation. Deux ans plus tard, en 1985, c'est un succès. « *En 1985, les gens sont venus !* », se souvient-il, en estimant que la manifestation a permis un regard différent sur le Val-de-Travers. Au fil des éditions, la manifestation est devenue la principale exposition du genre en Suisse et a essaimé. « *On a fait des petits et créé une émulation* », sourit Pierre-André Delachaux, en citant des expositions à Malbuisson ou Assens qui s'inspirent d'Art en plein air et d'ajouter qu'aujourd'hui beaucoup de villages désirent un événement en lien avec l'art.

Durant ces huit éditions, l'ADN de Môtiers Art en plein air s'est précisé, alliant artistes confirmés et jeunes talents, œuvres conceptuelles et monumentales. Cette signature, le couple Delachaux souhaite la voir se perpétuer dans les possibles futures éditions. Et même s'il se retire officiellement du comité, il ne sera pas très loin. « *Je resterai très proche du comité, peut-être comme mémoire de l'exposition, même si à bientôt 80 ans, je n'en ai plus beaucoup* », plaisante Pierre-André Delachaux. Quant à son épouse, elle sera évidemment la première visiteuse d'une future exposition. Néanmoins, pour l'instant l'avenir reste vierge de toute date. Comme le disent les époux Delachaux, jamais ils n'ont fixé immédiatement la prochaine édition ni donné de délai pour lancer une nouvelle exposition. « *Ce sont toujours les habitants qui nous ont poussés à refaire* », reconnaissent-ils, à l'unisson. Au vu des « œuvres sauvages » faites par les Môtisans cette année, il est probable que les habitants de Môtiers interpellent dans quelques années le nouveau comité pour une 9^e édition.